



Benoît Philippe, 1813-1905. *La Cour de la fontaine vue depuis l'Allée Maintenon.* ©Château de Fontainebleau, G.Blot

LA COUR DE LA FONTAINE

Au centre de la Maison des Siècles, venant de la Cour des Adieux, nous la traversons rapidement l'été un cornet de glace à la main. Rares sont ceux qui s'y reposent sur les bancs hospitaliers, écoutant le murmure de la claire fontaine devant l'étang.

Les trois ailes des bâtiments sont hétéroclites à l'image du château. Le charme de cette cour, ouverte sur l'eau, nous fait revivre beaucoup de fêtes, les rois en firent une cour d'apparat

et de prestige. Rappelons les grandes festivités données par François I^{er} en l'honneur du passage de Charles Quint en 1539.



Israël Sylvestre, *Vue de l'Etang de Fontainebleau et de la cour des fontaines dans l'éloignement.* ©Château de Fontainebleau

François I^{er} a donné son nom à l'aile nord, une succession d'arcs triomphaux entrelacés soutient avec belle élégance sa célèbre galerie. Les cuisines y furent installées en 1534 et trois salles de bains, décorées en partie par Le Primatice. Elles ont été démolies en 1697 pour créer un nouvel appartement.

A l'est, l'aile de la Belle Cheminée ou de l'Ancienne comédie, fut bâtie entre 1565 et 1570 par Le Primatice. La cheminée occupa la grande salle jusqu'au XVIII^{ème} siècle, et le

théâtre vit le mariage de Louis XV. Sur l'escalier monumental à deux rampes divergentes, à l'italienne, les processions se déroulaient avec magnificence lors des cérémonies. Des statues en bronze décorent la façade.

A l'ouest, le Gros pavillon d'angle, édifié entre 1750 et 1754 par Jacques-Ange Gabriel, architecte du roi, est une construction massive rectangulaire dont le toit d'ardoises est percé d'œil de bœuf. Il succède au Pavillon des Poêles, daté de 1538-1539, poêles à l'allemande installés par Catherine de Médicis. A ce moment là, il prit le nom de pavillon des reines-mères, habité ensuite par Marie de Médicis et Anne d'Autriche.

Le pape Pie VII y séjourna en 1804 et 1814. Plus tard, le musée chinois protégé par deux chiens de Fô, inauguré en 1863 servit de lieu de détente à l'impératrice Eugénie. Elle y prenait le thé avec ses dames de compagnie, tandis que l'empereur jouait au billard.

Tournant le dos à l'étang, se dresse aujourd'hui une petite fontaine faite entre 1812 et 1819, surmontée d'une statue d'Ulysse due à Petitot et installée en 1824. Ce monument, un peu misérable, a été précédé de deux très belles statues. En 1543, François I^{er} fit élever par trois artistes dont Le Primatice, une fontaine monumentale en « gresserie » surmontée au centre, sur un piédestal carré orné du chiffre du roi, d'une imposante statue d'Hercule de marbre blanc doré, œuvre de jeunesse de Michel-Ange. Ensuite Henri IV, très intéressé à l'embellissement de son domaine, remplaça ce premier ouvrage par une statue en marbre blanc de Persée affrontant le dragon. Elle était placée au centre d'un bassin carré créé par le sculpteur Boldoni, associé à Tommaso et Alexandre Francini, ingénieurs hydrauliciens. En 1784, une coquille de marbre accompagnée d'un enfant jouant avec un cygne fut placée à coté de la statue.

La fontaine actuelle n'est plus si pure que la « belle eau » d'antan ; une des coutumes chères aux bellifontains et gens de passage, veut que les piécettes de monnaie jonchant le sol, assurent

le retour dans le château de la Belle au bois dormant. L'eau, elle, n'est pas dormante, bien au contraire, elle vient d'une source dont l'architecte d'Henri IV, Jacques Androuet du Cerceau, dit « *en la seconde court, il y a source de fontaine, & se dict. que c'est la plus belle eauë de source qui se voye gueres...* ». L'origine de cette source demeure incertaine, une étude récente avance que l'étang serait alimenté par un aqueduc souterrain construit au XVI^{ème} siècle qui prélèverait les eaux de tout le versant nord du vallon de Fontainebleau. Quoiqu'il en soit, la pureté de cette eau permettait de la réserver à la table du roi, surveillée nuit et jour par deux sentinelles, afin d'éviter tout empoisonnement éventuel !



Vue extérieure : Cour de la Fontaine, Etang aux Carpes et Entrée du Musée Chinois (Gros pavillon). ©Château de Fontainebleau, G.Blot

Comme beaucoup, étant enfant j'ai participé à nourrir les carpes de l'étang.

Il fait bon dans cette cour, à la tombée de la nuit, s'asseoir et contempler, voire rêver aux siècles passés, écouter le clapotis de la fontaine, descendre les marches pour emprunter une barque. En tous temps c'est un endroit enchanteur, elle se prête encore aux opéras en plein air, et c'est une merveille de voir les rayons du soleil couchant éclairer la blancheur des façades. J'ai eu le bonheur de la voir illuminée lors des visites nocturnes du château.

Anne Plassard